2011

DOMAINE DE CHAUMONT-SUR-LOIRE
FESTIVAL INTERNATIONAL DES JARDINS
JARDINS D'AVENIR
ou l'art de la biodiversité heureuse

Du 22 avril au 16 octobre
www.domaine-chaumont.fr
Tél. 02 54 20 99 22

Région Centre

Photo : © E. Sander

TRUFFAUT · corail INTERCITÉS · ter · PHILIPS · citéos · UNEP · la Nouvelle République · Autoroute FM · FALIENOR Terreaux de France · France bleu

Domaine de Chaumont-sur-Loire

20ème Festival international des jardins

Du 22 avril au 16 octobre 2011

Thème 2011 : « Jardins d'avenir ou l'art de la biodiversité heureuse »

La diversité fait le plaisir des découvertes, la beauté des paysages, la rencontre des langages et la richesse des échanges. Elle enchante le monde et nourrit de nos différences la possibilité d'un monde partagé. Source et finalité, expression d'une nature originelle, d'une transformation et d'une organisation, de l'utilité ou de l'agrément, le jardin réunit à lui seul toute la richesse du monde, tout ce que la nature nous donne et tout ce que siècle après siècle les savoirs et les histoires y ont apporté de transformations, d'ordres et de rites, de création et d'expressions. Le jardin célèbre la diversité des hommes et de la nature, des espèces vivantes, de leur coexistence et de leur nécessaire équilibre.

Cet équilibre est aujourd'hui menacé. Les hommes ont puisé dans les ressources naturelles comme dans un puits sans fond, sans souci de leur préservation et de leur singularité. La disparition accélérée des espèces vivantes met à mal la biodiversité et le jeu pluriel des forces vives de la nature. « Au cours des cinquante dernières années, le monde naturel a considérablement reculé. Des espèces s'éteignent, et avec elles les caractéristiques biologiques, chimiques, structurales qu'elles portaient. [...] La diversité s'estompe à l'intérieur des espèces ; un très grand nombre d'entre elles sont protégées sous forme de populations restreintes, les autres populations disparaissent : de chaque espèce, on ne conserve qu'un petit nombre de génotypes (parfois même un seul) ; les autres génotypes, avec toutes leurs variances adaptatives potentielles, s'effacent ; la variabilité, l'hétérogénéité, la multiplicité des plantes, seules garantes de la pérennité de la vie, diminuent dangereusement [1]».

Au-delà de la botanique et des végétaux, le jardin tend à devenir un petit écosystème. Fleurs, plantes, herbes, graines, espèces animales doivent y retrouver et y magnifier leurs différences, vivre ensemble dans une profusion mêlant le temps des origines et celui de l'invention, le sauvage et la transformation. Montrons cette infinie richesse, ce foisonnement, mettons en valeur les vertus, les potentialités, les imprévus féconds de l'extrême diversité, incitons le public à respecter et célébrer la nature, sensibilisons- le aux atouts et bienfaits de la biodiversité. Et si à lui seul, le jardin ne peut sauver le monde, il saura proposer des opportunités supplémentaires pour cette biodiversité, rebondir pour aller vers d'autres lieux d'accueil et diffuser le savoir botanique. Nommer les plantes et les graines, réfléchir à leur mode de conservation, de préservation et de multiplication, c'est déjà leur donner une existence.

Le Festival des jardins 2011 donnera à voir et parcourir des jardins d'alerte, des jardins d'avenir, ateliers de (re)découverte et de reconstruction de notre diversité, tableaux vivants d'une reconquête et pédagogie active de sa méthode et de ses promesses. Gardant leur magie, leur beauté et leur puissance esthétique, ses jardins seront forces de proposition, de recherche et d'innovation scientifique et artistique, offrant de nouvelles idées, de nouveaux matériaux, ouvrant de nouvelles pratiques pour demain, exaltant la biodiversité et réenchantant le monde.

1 *Aline Raynal-Roques, La botanique redécouverte, Belin éditeur 1994*

Domaine de Chaumont-sur-Loire

Sommaire

Le thème du Festival 2011 : *« Jardins d'avenir ou l'art de la biodiversité heureuse »* — ***Page 2***

Les Cartes Vertes — ***Pages 5 à 9***
Dominique Perrault
Edouard François
Loulou de la Falaise
Ernesto Neto et Daisy Cabral Nogueira, artiste et paysagiste brésiliens
Wang Xiangrong, paysagiste chinois

Les Invités Spéciaux — ***Pages 10 et 11***
Projet d'anciens élèves de l'Ecole du Paysage de Blois
Projet de l'Ecole Boulle/Ecole du Breuil

Jean-Marie Pelt, Président du jury 2011 — ***Page 12***

Le jury 2011 — ***Page 13***

Les jardins du concours — ***Pages 14 à 35***

Les temps forts — ***Pages 36 à 40***
Biodiversité heureuse et merveilles botaniques
Chaumont, haut lieu de la protection de l'environnement
Chaumont, plate-forme de valorisation des paysagistes français à l'étranger
« Jardins de Lumière » ou l'expérience des jardins de nuit

Le Domaine de Chaumont-sur-Loire — ***Pages 41 à 44***
Centre d'Arts et de Nature
Programmation culturelle

Nos partenaires — ***Pages 45 à 50***

Visuels disponibles pour la presse — ***Pages 51 à 58***

Informations pratiques — ***Pages 59***

Domaine de Chaumont-sur-Loire

Les Cartes Vertes

Dominique PERRAULT

« Charles Perrault séjourna de longs moments sur les bords de Loire.Nous avons imaginé non pas un hommage, mais un clin d'œil au fabuleux conteur.
On cherchera donc à enchanter le parc, au sens du merveilleux, en drapant un de ses sujets d'une robe aux couleurs du temps. Unique en ce lieu, nous l'avons appelé l'Arbre-Roi.
L' Arbre-Roi n'est pas le plus majestueux de par sa taille, mais le plus juste de part sa position. Il nous faudra donc le chercher pour l'identifier et le parer.
A l'image des fameuses robes des Médicis, des lais de tissu métallique doré vont s'attacher sous le houppier pour suivre le tronc en s'évasant et se prolonger en tapis sur le sol.
Cette installation met en lumière la relation vitale entre le souterrain (le système racinaire) et l'aérien (le houppier), entre le visible et l'invisible.
« Il faut savoir fleurir où Dieu vous a planté », disait le Prophète. Ainsi, quelque soit l'endroit d'où nous venons de part nos racines, nous fleurirons.
L'habit de lumière symbolise merveilleusement ce qui nous bâtit, entre le naturel et l'artificiel, entre le sauvage et le cultivé, à savoir une émotion esthétique, un souffle poétique...» D. Perrault

Dominique Perrault privilégie les constructions qui s'intègrent à leur environnement. Il conçoit des bâtiments à partir d'un vocabulaire de formes simples, quasi minimalistes où les espaces de vide et de silence ont autant d'importance que les espaces « occupés ».

« Les artistes ont déclaré un jour la mort de l'art, il est temps que les architectes fassent apparaître la disparition, la dissolution et l'effacement de l'architecture au profit d'un regard qui mêle et emmêle ville et nature, pour mettre en œuvre un paysage sans exclusion fait de tout et pour tous, un chaos positif. » Dominique Perrault
Architecte et urbaniste français né en 1953 à Clermont-Ferrand, Dominique Perrault fait des études d'architecture à l'Ecole nationale supérieure des beaux-arts de Paris, des études d'urbanisme à l'Ecole nationale des ponts et chaussées et enfin des études d'histoire à l'Ecole des hautes études en sciences sociales. En 1981, il fonde sa propre agence à Paris, Dominique Perrault Architecture.

En 1984, il réalise l'Ecole d'ingénieurs des sciences et technologies de l'information et de la communication (Esiee) de Marne-la-Vallée, sa première construction remarquée. En 1989, il remporte le concours de la Bibliothèque François Mitterrand à Paris qui lui vaudra également en 1997 le Prix Mies van der Rohe. En 1990, il reçoit « l'Equerre d'Argent » pour l'hôtel industriel Berlier à Paris où il installe alors ses bureaux.
En 1992, il gagne le concours du Vélodrome et de la Piscine olympique de Berlin où il ouvre une autre agence. Pour ces réalisations, il obtient le 2ème Prix du Deutscher Preis für Architektur en 1999. Grand Prix national d'architecture en 1993, Dominique Perrault a encore conçu la Cour de Justice des Communautés Européennes à Luxembourg ainsi que l'Université féminine d'Ewha à Séoul en Corée (2008). La première est distinguée par le Prix European Steel Design Awards en 2009. Cette même année, le second projet est salué par le Green Good Design, Environment / Landscape Architecture Award.

En 2008, le Centre Pompidou consacre, pour la première fois en France, une exposition d'envergure à l'architecte français. Il a été commissaire du pavillon français lors de la Biennale internationale d'architecture 2010 de Venise, sur le thème « Metropolis ».

Domaine de Chaumont-sur-Loire

Carte verte donnée à

Edouard FRANÇOIS

Edouard François vous invite au « plus grand pique-nique du monde à Chaumont ». Venez pique-niquer à Chaumont-sur-Loire, sur la table de pique-nique et dans le jardin d'Edouard François.

Né en 1957 à Paris, l'architecte, designer, urbaniste et artiste Edouard François est reconnu sur le plan international comme le chef de file de l'architecture verte. Ancien élève de l'Ecole Nationale des Beaux-Arts, architecte DPLG (diplômé par le gouvernement) et urbaniste ENPC (Ecole des Ponts et Chaussées) depuis 1986, il crée sa propre agence d'architecture, d'urbanisme et de design en 1998.

C'est à partir de son intervention au Festival international des jardins de Chaumont-sur-Loire en 1996 (avec «La Serre Molle») que son travail est remarqué. Il enseigne ensuite à l'Ecole Méditerranéenne des Jardins et du Paysage à Grasse, à l'Ecole Spéciale d'Architecture à Paris, à l'Ecole Nationale Supérieure du Paysage à Versailles, intervient au centre d'architecture arc en rêve à Bordeaux, à l'Institut Français d'Architecture, au Pavillon de l'Arsenal et au Centre Pompidou. Il enseigne même à l'étranger à l'Architectural Association de Londres. Cette reconnaissance est confirmée par l'entrée de ses oeuvres dans les collections permanentes du Centre Pompidou et du FRAC Centre. Le travail d'Edouard François est régulièrement exposé à l'international, notamment au Centre Canadien d'Architecture à Montréal, au Guggenheim Museum à New York, au Victoria & Albert Museum de Londres...

Si Edouard François a été remarqué par ses interventions entre architecture et paysage, il est surtout reconnu pour son engagement en faveur de l'environnement avec la première façade végétale des Gîtes Ruraux, à Jupilles, l'Immeuble qui pousse à Montpellier, Tower Flower ou l'immeuble aux bambous, à Paris, qui l'ont rendu célèbre ou encore les 18 logements en brique bio et châtaigner à Louviers, mais aussi pour ses opérations d'aménagement intérieur pour des publicitaires à Clichy, pour des showroom à Paris et pour le groupe Havas à Suresnes, sans oublier son école dans les arbres à Thiais (1996).
En partenariat avec le groupe Epolia, il mène également une réflexion de fond sur les parkings, avec les parkings des Ternes, Cardinet, Concorde et Frémicourt à Paris et le parking silo de Soissons, en zone commerciale. Enfin, c'est avec ses concepts pour construire dans les centres historiques, le « moulé- troué » et le « muré- troué », qu'Edouard François a confirmé sa notoriété dans le monde de la création contemporaine avec l'hôtel Fouquet's Barrière sur les Champs Elysées à Paris et le Showroom de BMW boulevard de Waterloo à Bruxelles (2007).

Son travail actuel porte un intérêt permanent pour l'usage, l'environnement, l'économie de projet et l'innovation, mais aussi pour une architecture favorisant le développement de la biodiversité, comme l'illustrent les projets récents et en cours Club Méditerrannée au Sénégal (2010-2011), à Paris « Eden Bio » (20ème arrondissement - 2011) et « Massena » (13ème arrondissement - 2014). Edouard François est aussi un artiste complet en perpétuelle réflexion sur le monde naturel qui nous entoure et qu'il faut préserver et recycler.

Edouard François a été élu membre international du RIBA (International Fellowship Royal Institute of British Architects) pour sa contribution significative au monde de l'architecture. Une première monographie a été publiée aux Éditions Archibooks en 2008.

Après Karl Lagerfeld (2009) et Philippe Stark (2010) l'architecte Edouard François est élu créateur MAISON&OBJET 2011.

Domaine de Chaumont-sur-Loire

Carte verte donnée à

Loulou de la FALAISE

C'est un jardin bijou, collier, broche que propose Loulou de la Falaise, jouant avec les végétaux comme elle sait jouer avec le corail, les perles et les améthystes ....

Loulou de la Falaise est née en Angleterre d'une mère irlandaise, Maxime, et d'un père français, le comte Alain de la Falaise.
Elle naît dans une grande famille aristocratique et artistique : sa mère étant le mannequin favori de Schiaparelli et son grand-père maternel, Sir Oswald Birley, le peintre préféré de la reine Mary. L'oncle de Loulou de la Falaise, Mark Birley, est le propriétaire de la célèbre boîte de nuit « Annabel's » à Berkeley Square à Londres. À l'âge de 7 ans, Loulou est admise dans un internat anglais dans lequel elle se coupe de la réalité et développe son imaginaire. Son adolescence se passe à Londres et c'est en parfaite bohémienne qu'elle savoure cette période.

Loulou commence sa carrière comme rédactrice de mode au magazine Harper's Bazaar. Mais à la fin des années 60, Loulou suit sa mère - qui vient de se remarier avec le conservateur du Metropolitan Museum, John Mackendry – à New York.À New York, Loulou s'adapte vite à son nouveau mode de vie ; parmi ses amis, elle compte le photographe Robert Mapplethorpe et l'artiste Andy Warhol. Ses premiers pas dans le monde de la mode laissent présager une belle carrière. Comme sa mère, modèle pour Cecil Beaton, Loulou devient mannequin pour Vogue et travaille avec les meilleurs photographes de mode : Richard Avedon, Helmut Newton, Steven Meisel, et bien d'autres tout en dessinant des imprimés pour Halston.

Loulou de la Falaise se marie d'abord à un irlandais issu d'une famille noble, le célèbre Desmond FitzGerald. Cependant, elle quitte son mari et regagne Paris, où elle devient en 1972, l'amie du grand couturier Yves Saint Laurent , qui, à cette époque commence à se frayer une place dans le monde de la mode et à y construire sa notoriété. Elle devient sa muse et participe même à ses créations, dont notamment, le fameux smoking pour femme ainsi que ses chemisiers transparents. Elle est par la suite créatrice de bijoux auprès de celui-ci et s'occupe de la gamme des anneaux.
Ensorcelé par sa beauté extrême et son sens du goût et de la création, Yves Saint Laurent collabore avec Loulou de la Falaise jusqu'à sa mort. A partir de 2003, l'ex-mannequin commence à travailler pour son propre compte. Quatre ans plus tard, elle collabore avec la maison Asiatides pour créer une collection d'objets de décoration. En 2007, Loulou commence à travailler avec Oscar de la Renta, sur sa ligne de bijoux joaillerie, que l'on retrouve dans les boutiques du designer. Enfin, début 2008, Loulou a démarré deux nouvelles collaborations, l'une avec la chaîne de télévision américaine Home Shopping Network, pour laquelle elle dessine des bijoux et des accessoires, et l'autre avec la maison Asiatides pour laquelle elle crée des collections d'objets en porcelaine et cloisonnés.

« Les accessoires ont un rôle important dans nos vies stressantes. Si vous sortez dîner et que vous n'avez pas le temps de rentrer vous changer, vous pouvez enlever votre veste et mettre un bijou. C'est beaucoup plus facile que de porter une robe de soirée dans le métro ! » Loulou de la Falaise.

Domaine de Chaumont-sur-Loire

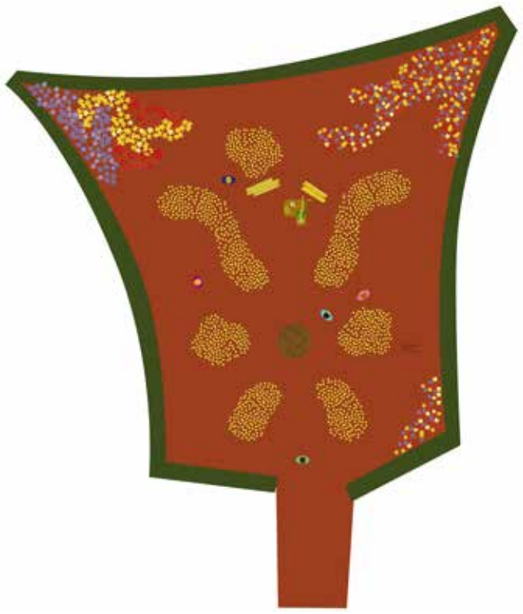
Carte verte donnée à

Ernesto NETO
et Daisy CABRAL NOGUEIRA

Ernesto Saboia de Albuquerque Neto (né à Rio de Janeiro, Brésil, en 1964) est un artiste contemporain travaillant les matières plastiques. Daisy Cabral Nogueira, sa mère, est paysagiste.

Ernesto Neto expose au Brésil depuis 1988 et tient des expositions en solo à l'étranger depuis 1995. Il coreprésente son pays avec Vik Muniz à la biennale d'art contemporain de Venise en 2001. Ses installations sont présentées au pavillon du Brésil et dans l'exposition du groupe international à l'Arsenal de Venise.
L'œuvre de Neto a été décrite comme étant « au-delà du minimalisme abstrait ». Ses installations sont de vastes sculptures souples et biomorphes, mi-corporelles, mi-architecturales, qui emplissent l'espace d'exposition ; les visiteurs peuvent les toucher, appuyer dessus, et même parfois marcher dessus ou les traverser. Elles sont faites d'un polyamide blanc, étirable, semblable à celui d'un collant. Pour fixer spatialement le volume de ces formes amorphes, l'artiste les tend à travers la pièce, les remplit de pastilles de polystyrène expansé ou, parfois, d'épices odorantes. Dans certaines installations, il a également utilisé ce matériau pour créer des paravents translucides qui transforment les murs et le sol de l'espace d'exposition. Ses sculptures peuvent être considérées comme une expression de l'art abstrait traditionnel, bien que leur interaction avec le visiteur leur confère un autre niveau d'interprétation. L'une de ses installations les plus admirées est celle qu'il a réalisée en 2006 au Panthéon à Paris dans le cadre du Festival d'automne et appelée « Léviathan Thot » (commande publique du Ministère de la Culture).

Du 22 septembre au 21 décembre 2010, Ernesto Neto et Daisy Cabral Nogueira ont réalisé un jardin dans le parc de l'Ibirapuera à Sao Paulo au Brésil. Dans le prolongement de l'année de la France au Brésil et à l'initiative du Museu de arte moderna de Sao Paulo, ils ont ainsi participé à une édition toute particulière du Festival international des jardins de Chaumont-sur-Loire, pour la première fois hors de France. Le thème de cette édition portait sur l'alimentation du corps et de l'esprit.



Domaine de Chaumont-sur-Loire

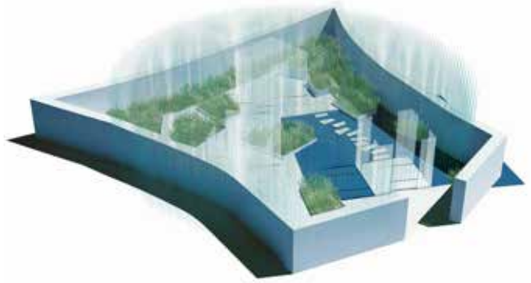
Carte verte donnée à

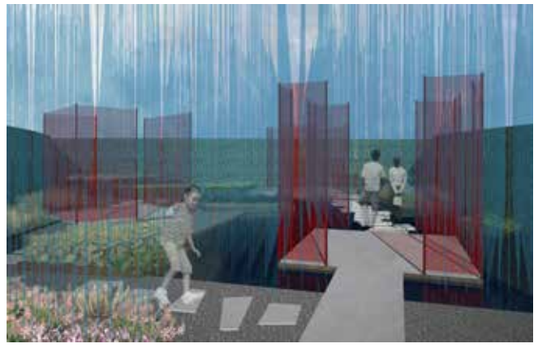
Wang XIANGRONG

Wang Xiangrong crée en son jardin un « paysage brumeux », en référence à l'archétype du jardin chinois développant un sentiment de « poésie brumeuse » et de sérénité.
Pavillons, terre et eau, couleur rouge, ciel bleu et nuages blancs constituent des constantes dont se joue ce jardin très contemporain.

Wang Xiangrong est professeur et vice-doyen de l'École d'architecture de paysage à l'Université forestière de Pékin, architecte paysagiste en chef de l'Atelier DYJG et rédacteur en chef du magazine chinois d'architecture de paysage. Il a reçu un BLA de l'Université de Tongji en 1983, il a été député provincial de Université forestière de Beijing en 1986 et Dr. Ing de l'École de planification urbaine et paysagère à l'Université de Kassel, en Allemagne, en 1995.

C'est l'un des plus grands paysagistes chinois contemporains.





Domaine de Chaumont-sur-Loire

« Lucy[1] in the sky »

Chilpéric DE BOISCUILLE, Raphaëlle CHERE, Pauline SZWED et Benjamin HAUPAIS

Ce jardin nous entraîne en ville sur le toit d'une tour et met en évidence tous les possibles d'un jardin urbain hors-sol.
Comment ne pas être fasciné par ces plantes qui, il y a plus de 100 millions d'années, étaient terrestres et qui pour survivre dans un environnement hostile se sont transformées pour quitter leur état de terrestre et atteindre celui d'épiphyte[2] ? Et comment ne pas être reconnaissant à Lucy d'être enfin descendue de son arbre érythréen, 99 millions d'années plus tard ?
Aujourd'hui, les abeilles ne supportent plus leur condition d'honnêtes ouvrières agricoles butineuses et meurent en rase campagne sous l'effet conjugué des insecticides appliqués au tournesol, maïs ou arbres fruitiers. Si la moitié survit, celles qui ont rejoint la ville prospèrent, nous dit-on, dans les ruchers qu'on leur installe sur les toits de nos cités.
Les hommes aussi se réfugient dans les villes pour y chercher les ressources que leur campagne ne peut plus leur donner. Cependant leurs jardins peinent à se trouver une place au soleil. Aussi devront-ils s'adapter tels les épiphytes en prenant de la hauteur. Le jardin du futur est sur la ville. Il la contemple et par-delà contemple son grand paysage. S'il est déraciné, il s'adapte et emprunte à la technique ses ressources : culture hors-sol, palette des épiphytes, hydroponie[3], tapis végétalisés, énergie solaire, brumisation...

Ainsi, l'une des plus grandes découvertes de biodiversité est bien encore à ce jour la richesse de la canopée, jardin hors-sol sur le toit des forêts primaires. Après la pharmacopée, le jardin s'intéressera à ce vaste monde pour le toit des villes. Le végétal colonisera la ville et se nourrira de son eau, de son air et de ses déchets. Quant aux jardiniers, ils seront là pour orchestrer cette symbiose au sein de l'écoumène[4] et en apprécier la diversité des bienfaits.

1 Lucy : notre ancêtre, descendue des arbres.
2 Epiphyte : Les épiphytes, plantes dont les racines s'ancrent à la surface d'autres plantes, vivent sur la canopée et montrent une grande variété d'espèces appartenant à différentes familles comme les Orchidaceae, les Bromeliaceae, les Cactaceae, mais aussi des fougères. Elles fabriquent leur propre sol en piégeant la matière organique morte et les poussières. Leur position élevée leur permet d'accéder à la lumière. Les racines pendent dans le vide pour certaines espèces et absorbent l'eau qu'elles mettent en réserve. Ces végétaux très éloignés entre eux au niveau de la classification botanique montrent différentes adaptations pour assurer ainsi leur survie pendant des périodes de sécheresse occasionnelles. Les broméliacées, comme les genres Achmea, Vriesa, emmagasinent l'eau dans le cœur de la plante pour assurer un approvisionnement régulier de celle-ci. Certaines s'associent à des fourmis pour se protéger des attaques d'animaux prédateurs.
3 Hydroponie: culture des plantes réalisée sur substrat neutre et inerte (de type sable, billes d'argile, laine de roche, ...). Ce substrat est régulièrement irrigué d'un courant de solution qui apporte les sels minéraux et nutriments dont la plante a besoin.
4 Ecoumène : notion géographique pour désigner l'ensemble des terres habitées ou exploitées par l'homme.

Domaine de Chaumont-sur-Loire

« Graines d'espoir »
ou le jardin d'un regard partagé

Partenariat entre les classes de BTS Design d'Espace de l'Ecole Boulle et les classes de Bac pro et de BTS en horticulture de l'Ecole Du Breuil

Le jardin « Graines d'espoir » illustre la rencontre de deux écoles enthousiastes et leur regard partagé sur la biodiversité. Il est composé de plantes ordinaires et extraordinaires, de la fleur à la graine.

Le visiteur découvre peu à peu la beauté des végétaux qui constituaient la friche de l'entrée. Le verso blanc des murs révèle le second aspect du jardin, plus coloré, plus lumineux, plus organisé. La mise en scène permet de bouleverser les codes en offrant un statut de désirés aux indésirables, qu'il s'agisse d'insectes ou de mauvaises herbes. Dans ce jeu de retournement des valeurs, les graines sont présentées comme de petits bijoux fixés sur des tiges. Les rejetés de la biodiversité paradent. Dans leurs écrins, ces mal aimés sont magnifiés et l'homme s'échappe du cadre pour ne plus être le sujet principal...

Domaine de Chaumont-sur-Loire

Président du jury 2011
« Jardins d'avenir
ou l'art de la biodiversité heureuse »

Jean-Marie PELT

Jean-Marie Pelt, Agrégé de Pharmacie, est Botaniste et Ecologiste. D'abord Professeur de Biologie Végétale et de Cryptogamie à la Faculté de Pharmacie de Nancy jusqu'en 1972, il fonde cette année-là, à Metz, l'Institut Européen d'Ecologie, et enseigne la Botanique et la Physiologie Végétale à la Faculté des Sciences de l'Université de Metz. De nombreuses missions scientifiques à l'étranger (Afghanistan, Togo, Bénin, Côte d'Ivoire, Maroc, etc.) l'amènent à s'intéresser aux plantes médicinales traditionnellement utilisées dans ces pays.
Il est élu Maire adjoint de la Ville de Metz de 1971 à 1983.
Aujourd'hui, il est très sollicité pour tous les problèmes généraux concernant l'environnement et l'écologie, (écologie urbaine, développement durable, réchauffement climatique, biodiversité, alimentation et santé, OGM, plantes médicinales).

Il est connu depuis 1977 pour ses nombreux ouvrages traitant du monde des plantes ou d'écologie. Citons notamment :
La cannelle et le panda (Fayard, 1999, réédité en 2002), Les nouveaux remèdes naturels (Fayard, 2001, réédité 2003), Le nouveau tour du monde d'un écologiste (Fayard, 2005), C'est vert et ça marche (Fayard, 2007), La raison du plus faible (Fayard, 2009), Les dons précieux de la nature (Fayard, 2010).

On connaît Jean-Marie Pelt également pour ses Séries Télévisées, dont les principales sont :
L'Aventure des Plantes I (TF1, 1982) - L'Aventure des plantes II (TF1, 1987 avec J.P. Cuny - 7 d'Or du Meilleur Documentaire en 1987). De diffusion mondiale, ces séries sont accessibles sur internet, site de l'INA (ina.fr/archivespourtous) - Des Plantes et des Hommes (ARTE, 1993, 1994) - Passion Terre (France 3 Lorraine, 2002) - Le goût du bonheur -Fruits et légumes (France 5, 2001).

Jean-Marie Pelt participe également à de nombreuses émissions de radio comme chroniqueur. Parmi ses principales séries radio diffusées citons :
Les Plantes médicinales (France-Inter, 1981) - Histoires de Plantes (quotidienne, France-Inter, 1985-1987) - Chroniques Ecologiques (hebdomadaire, RTL, 1990-1992) - Nous n'avons qu'une terre (Radio France Internationale, 1995-1996) - Hexagonale Poursuite, de Denis Cheissoux (France-Inter, 1996-2000) - Chassé Croisé, puis CO2 Mon Amour, de Denis Cheissoux (hebdomadaire, France-Inter, samedi à 14h05 depuis 2000).

Aujourd'hui Jean-Marie Pelt exerce de nombreuses fonctions : Président de l'Institut Européen d'Ecologie - Président de la Fédération Européenne de Recherche sur l'Education et l'Ecologie de la Personne et ses Applications Sociales (FEREEPAS) - Président d'Honneur de la Société Française d'Ethnopharmacologie (SFE) - Membre du Comité Scientifique de l'Agence de l'Eau Rhin-Meuse, Secrétaire du Criigen (Comité de Recherche et d'Information Indépendantes sur le génie GENétique). Jean-Marie Pelt a été nommé par la Commission Européenne : Ambassadeur Bénévole de l'Environnement de l'Union Européenne.

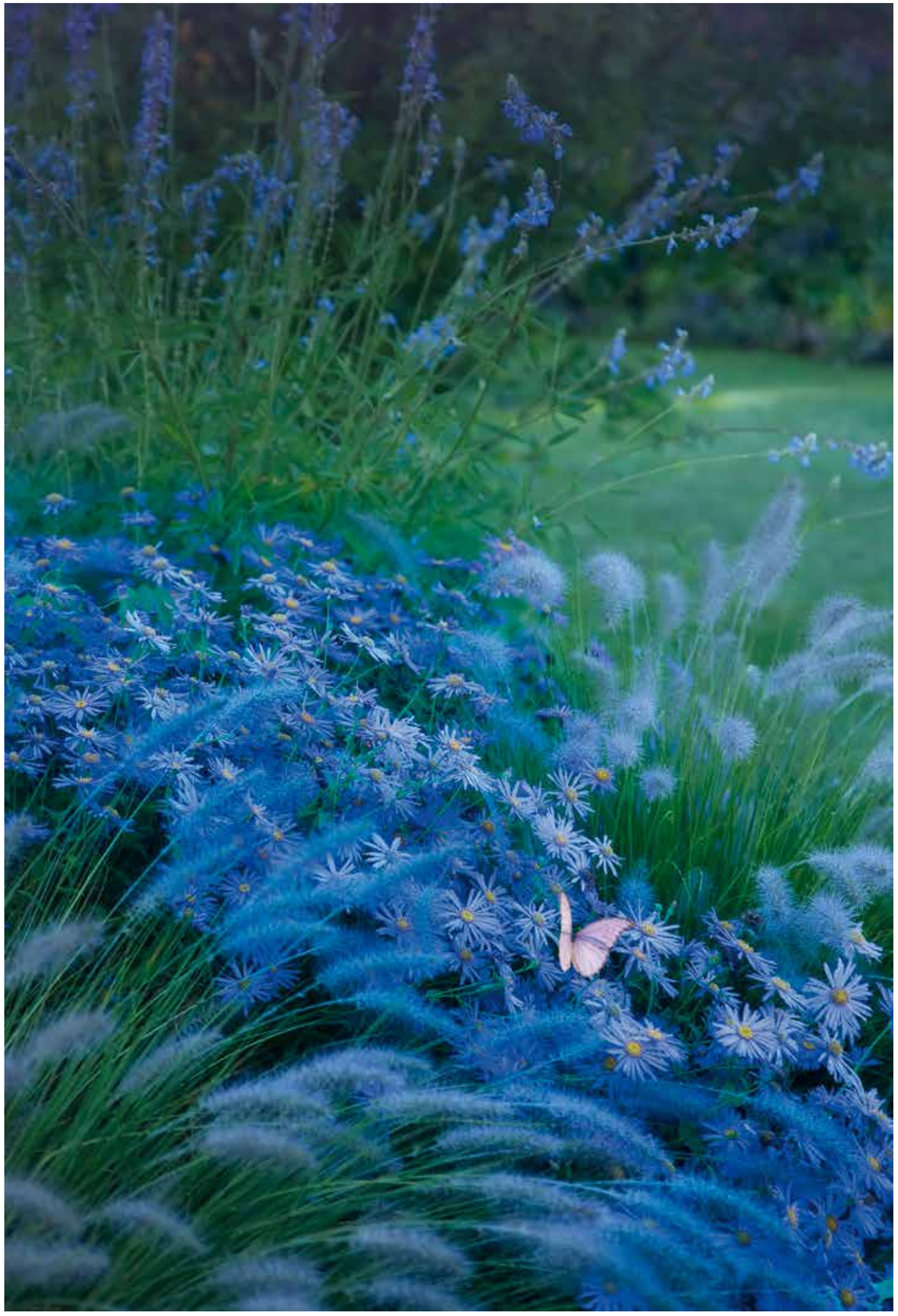
Domaine de Chaumont-sur-Loire

Le jury 2011

Jean-Marie PELT, agrégé de Pharmacie, Botaniste et Ecologiste,

François BARRÉ, président du Domaine Régional de Chaumont-sur-Loire
Stephen BENNETT, directeur du Chelsea Flower Show, shows director Royal Horticultural Society
Vincent BOUVIER, enseignant à l'Institut National d'Horticulture et de Paysage d'Angers
Chantal COLLEU-DUMOND, directrice du Domaine et du Festival des Jardins de Chaumont-sur-Loire
Caroline DE SADE, journaliste
Ariane DELILEZ, secrétaire générale de la Fédération Française du Paysage
Soazig DEFAULT, paysagiste-journaliste
Hélène et Patrice FUSTIER, fondateurs des « Journées des Plantes » de Courson
Jean-Bernard GUILLOT, président régional de l'Unep
Guillaume HENRION, président de l'Association des Parcs et Jardins en Région Centre
Régis LELIEVRE, directeur régional de l'enseigne Truffaut
Dominique MASSON, conseillère pour les jardins et le paysage DRAC Région Centre
Michel RACINE, paysagiste-professeur à l'Ecole du Paysage de Versailles
Béatrice SAUREL, artiste

Avec le concours de Bernard Chapuis, paysagiste et Gérard Dosba, chef jardinier.



Domaine de Chaumont-sur-Loire

Les jardins du concours

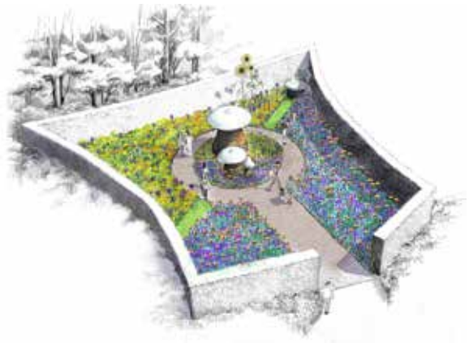
« Le Laboratoire »

***Méryl FANIEN**, paysagiste, **Philippe GUILLEMET**, sculpteur*
*et **Cyrille PARLAT**, paysagiste*
France

*Ce jardin nous raconte une histoire, celle d'un **jardin du futur** renaissant après une catastrophe.*
Un homme, Louis-Aimé Cantarel, unique rescapé d'un effroyable cataclysme, nous entraîne dans un monde d'étonnement et de curiosité qui renaît entre ses mains. Après le chaos, l'espoir, une parcelle de vie.
Dans l'atelier, lieu d'expériences sorties de l'embryon de vie dans lequel il s'est construit un refuge, on découvre les vestiges des temps passés, ramassés ici et là et des fossiles de plantes à jamais disparues. Une collection unique de rares végétaux qui ont survécu et qui sont l'avenir de la planète.
Le jardin proprement dit est un territoire où renaissent les frêles graines et boutures, précieusement ramassées et conservées. Leur mise en culture s'adapte au caractère exceptionnel de la situation. C'est l'espace de gestation d'un nouveau monde.

*Le « **Laboratoire** » met en scène de multiples écosystèmes destinés à coloniser ce monde dévasté. On peut observer les différents milieux in situ et vérifier leur évolution, leurs mutations, leurs interactions… La faune elle-même y est présente. De petits animaux réapparaissent pour rejoindre cette flore qui est leur abri.*
Nous devenons ainsi les témoins attentifs de cette biodiversité nouvelle qui représente l'espoir d'une terre repeuplée de ces êtres vivants qui sont la merveilleuse alliance du monde végétal et du monde animal.

Domaine de Chaumont-sur-Loire

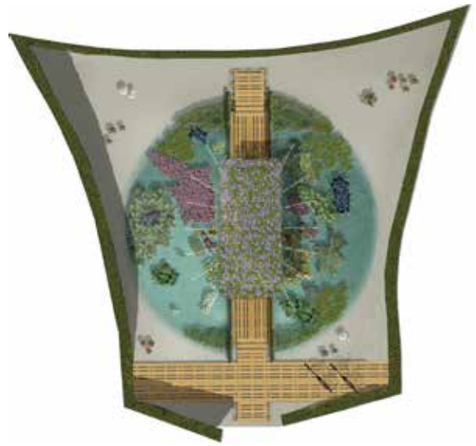


« Sculptillonnage »

Corinne JULHIET-DETROYAT, *paysagiste*
et ***Claude PASQUER***, *architecte-paysagiste DPLG*
France

*Le principe de ce jardin inventif est simple : le « **sculptillonnage** », en référence aux hortillonnages, est une sculpture végétale ou animale qui indique au jardinier les espaces de biodiversité, les limites de sa tonte, les circulations..., tout en dessinant une forme artistique et ondulatoire. Outre son aspect esthétique, il a une vocation d'abri pour les animaux, pour nourrir, donner à boire et faciliter la vie au jardin de tous ses auxiliaires. Il est réalisé dans un matériau simple, rustique, un grillage à mailles hexagonales, détourné de son utilisation première, l'élevage de poules.*
Principaux acteurs de ce jardin, les « Champicomposteurs » jouent le processus de la décomposition de la matière organique pour faire renaître la vie. Ils donnent, aux petits comme aux grands, une image souriante et simple du compostage, non plus comme une contrainte, un coût en temps, en énergie.
Leur remplissage fait partie de l'œuvre et varie : le grand est rempli des tontes, des déchets ramassés et découpés en alternant les couches pour respecter le meilleur rapport Carbone/Azote et mettre en valeur l'esthétique des textures et des couleurs, un autre est opaque et utilise les bactéries anaérobies (qui n'ont pas besoin d'oxygène pour se développer), le petit est uniquement rempli de BRF (bois raméal fragmenté).
*Autres innovations artistiques au profit des animaux : le « **Papiliolilium** » (abreuvoir à papillons), le « **Soliculusinsectus** » (tournesol abri à abeilles solitaires), fleur d'ail, fleur de grillage (réservoir à nourriture pour oiseaux), des coccinelles et un puceron vert.*
L'eau est présente dans ce jardin par une collection d'anciens arrosoirs qui rappelle l'importance de la main de l'homme dans le jardin.
*Allier **création artistique** et **développement durable**, magnifier le geste du Jardinier dans la biodiversité, tel est le double enjeu de ce jardin.*

Domaine de Chaumont-sur-Loire



« Tu me manques »

Jacob VILATO *et* ***Marc CUNAT***, *architectes*
Espagne

Ce jardin est une allégorie de notre planète. Une série d'ilôts se développe sur une nappe d'eau circulaire, chacun accueillant des variétés de plantes différentes. Traversée par un chemin de bois, cette mare ménage en son cœur un espace de réflexion et d'observation des mystères de la biodiversité, aujourd'hui de plus en plus menacée.
Le visiteur peut même participer à la vie de ce jardin interactif en animant des jets d'eau déclenchés par un pédalage dynamique.

Domaine de Chaumont-sur-Loire

« La transparence du ver »

Anne BLOUIN *et* ***Alessandra BLOTTO****, paysagistes*
France

Et si vous deveniez un insecte et si vous entriez dans la peau de la terre ?

Ce jardin est un voyage dans le ventre d'une tanière, le refuge d'un animal quelconque que les visiteurs traversent ou s'approprient. Les approches sont multiples : se sentir taupe ou ver de terre en pénétrant dans un tunnel, mélange de terre et de branchage, synthèse d'un nid et d'un terrier. On peut aussi le parcourir en profitant des événements qui l'animent ou encore observer, le corps sous terre et la tête à fleur de tige, les traces laissées par les animaux, leurs habitats, les différents écosystèmes représentés. Ce jardin exprime le désir de plonger un instant dans cette peau de la terre qui a inspiré tant d'imaginaires, mais il exprime aussi la voluptueuse envie de se laisser envelopper par un torchis un peu bestial.

Le jeu est d'offrir un point de vue bouleversant sur une biodiversité qu'on piétine et qu'on se donne rarement le temps d'observer, tout en envoûtant les visiteurs, qui vont se transformer en orthoptères, hémiptères, passeriformes.

Domaine de Chaumont-sur-Loire

« La bibliothèque du souvenir »

Gaétan MACQUET*, architecte DPLG,* ***Oreline TIXIER****, architecte*
et ***Pierre-Albert LABARRIERE****, paysagiste*
France

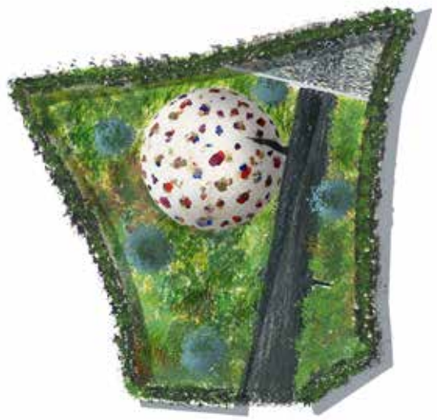
Ce jardin est un conte évoquant un ***mystérieux jardin du futur****, qui commencerait ainsi :*

« Oreline a quitté la route balisée, happée par des éclats de lumière cristalline. Ces yeux se lèvent vers les objets scintillant aperçus depuis le sentier, ce sont des mas couronnés de flacons. Ces bulles semblent renfermer des objets rares et précieux, infiniment petits. Oreline s'interroge sur leur contenu étrange. Puis elle s'aperçoit que des noms sont inscrits sur les tiges. La jeune fille se concentre, prend le temps de découvrir chaque mot, certains sont doux, d'autres étranges, mais tous lui semblent tout droit sortis d'un conte, d'un autre temps sauf un…« Linnée boréale ». Elle se souvient qu'autrefois son grand-père lui parlait souvent d'une plante qui poussait le long du chemin qui menait à la maison. La fillette vient de comprendre qu'elle se trouve dans un lieu unique, au cœur d'une bibliothèque vivante dans laquelle se trouve une collection de graines de plantes disparues. Cet endroit est un lieu de mémoire de l'histoire du monde végétal, il est la résultante de la destruction massive de la nature engendrée par l'homme. Après un long moment de découverte, Oreline quitte ce lieu unique pour reprendre sa route, mais le souvenir de ce lieu viendra enrichir les histoires et légendes racontées le soir aux enfants pour qu'ils s'endorment ».

Domaine de Chaumont-sur-Loire

« L'envers du décor »

Cathy VIVIÈS *et* ***Vanessa FARBOS****, concepteurs de jardins*
France



Comment parler de biodiversité heureuse sans parler de l'Origine du Monde ?

Ce jardin d'alerte a été inspiré par le tableau de Gustave Courbet et vous invite à porter une attention particulière à l'exubérance végétale initiale et à ce que nous risquons d'en faire, si nos envies ne sont pas éclairées par notre conscience. La visite a partie liée avec notre origine, mais cette fente peut devenir une faille, une fissure dans l'ordre naturel, qui laisse émerger un jardin totalement artificiel avec des végétaux factices, comme s'il nous fallait recréer de façon synthétique pour compenser une biodiversité déclinante. Ce jardin en toc est sous une bulle, enfermé sous respiration artificielle. Plus loin, un miroir renvoie notre image, celle des hommes et de leurs préoccupations, de leur rapport à la nature et à ses métaphores. Le visiteur passe la tête à travers ce miroir percé et se retrouve confronté à l'envers du décor : le miroir brisé au sol, comme si l'homme n'existait plus sans sa quête obsessionnelle et narcissique d'une image parfaite, d'un jardin idéal. Comme s'il était allé trop loin...

Le foisonnement à l'origine de l'homme peut-il survivre à sa propre exploitation et à son développement ? Jusqu'où pouvons-nous organiser le végétal ? Ne risque-t-on pas, à terme, de retrouver les mêmes jardins à New York, Rio ou Shanghai ? Une fois les goûts mondialisés, qu'exigera la poursuite de la beauté universelle ? Telles sont les questions posées par ce poétique jardin d'avenir.

Domaine de Chaumont-sur-Loire

« La biodiversité en question »

Olivier CHARDIN*, architecte-paysagiste - AOC Paysage,*
Samuel HALIK*, architecte DPLG*
et ***Anaïs BROCHIERO****, photographe assistante paysagiste*
France

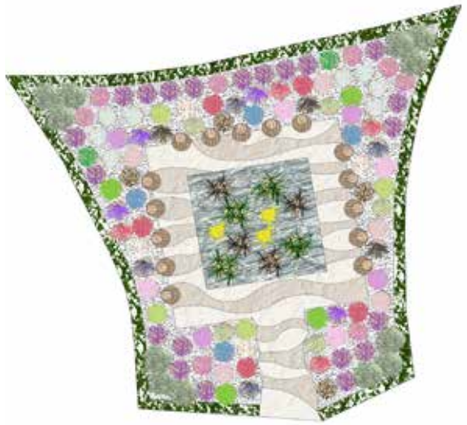
Depuis des temps immémoriaux, l'être humain, par curiosité ou par cupidité, a tenté de dominer la nature, afin de la façonner selon ses propres désirs. Ce jardin d'avenir s'inspire ainsi du fameux mythe de Pandore, femme parfaite créée par les Dieux et envoyée aux hommes pour les punir de leur orgueil.

Au centre, un énorme cube en équilibre recouvert de végétaux, symbolise cette « boite de Pandore », entrouverte, d'où s'échappent en rayonnant différentes espèces de plantes évoquant les grands questionnements actuels sur la biodiversité végétale.

Pour y réfléchir à loisir, le visiteur chemine sur de grandes dalles constituées d'agrégats représentant la diversité des sols et des substrats; Il peut aussi faire une courte halte sur des chaises mises à sa disposition.

Qu'elles soient médicinales, endémiques, ornementales ou même envahissantes, les plantes portent en elles bien des clés de notre avenir sur terre. Mais nous posons-nous les bonnes questions ?

Domaine de Chaumont-sur-Loire



« Le jardin pixélisé »

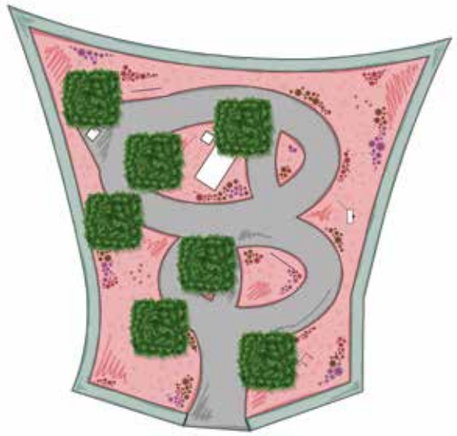
Mattéo PERNIGO, *architecte - ANGEA STUDIO ASSOCIATO*
et ***Claudio BENNA***, *paysagiste*
Italie

Ce jardin imagine le futur comme étant en développement technique continu et joue comme avec des pixels colorés, rien ne pouvant mieux transmettre la couleur que les plantes.

Cette ***interprétation du futur*** *intègre totalement la protection de l'environnement qui a enfin trouvé un moyen d'entrer dans la conscience de chacun. Conçu en tenant compte des besoins de l'environnement, ce jardin est durable, avec un impact réduit ou nul, utilise de l'eau avec parcimonie et se sert de matériaux récupérés, recyclés et réutilisés.*

En tant qu'élément principal, l'eau ne pouvait pas être omise, même d'un jardin du futur. L'eau représente notre ressource la plus précieuse et mérite clairement une place centrale, dans un étang. L'eau, c'est aussi l'origine de la vie. Tout au long de son propre cycle, elle est une source de vitalité universelle. Des tambours recyclés et colorés vivent alors une nouvelle vie sous forme de containers pour les plantes aquatiques, qui purifient et oxygènent, à leur tour, l'eau. L'eau est agitée et oxygénée par un système rudimentaire mais écologique actionné par des éoliennes.

Domaine de Chaumont-sur-Loire



« Manier avec précaution »

Jeroen JACOBS, *architecte-paysagiste*
et ***Maarten JACOBS***, *designer*
Pays-Bas

Métaphore des menaces pesant sur la nature, ***ce jardin fragile*** *est une invitation à manier les plantes avec précaution. Nous ignorons ce que nous apportera l'avenir et ce qu'y sera notre vie. Y aura-t-il toujours de la place pour la nature, la forêt ? Y aura-t-il un petit jardin pour chaque maison que nous construirons ? Si nous devons croire ce que les médias veulent nous faire croire, tout irait de mieux en mieux, plus rapidement, plus facilement. Mais est-ce bien là la réalité ?*

C'est en fait un tout autre avenir qui nous attend. Nos ressources s'épuisent, des catastrophes naturelles semblent se manifester plus fréquemment.
Le prix que nous payons pour notre comportement devient de plus en plus élevé. Nous ne pouvons plus ignorer ces signes d'avertissement.

Nous devons mieux respecter notre environnement et notre planète. Nous devons en prendre soin comme de nous-mêmes. Telle est l'idée principale qui s'attache à ce jardin.

Et si dans le futur nous voulons également jouir d'une biodiversité heureuse, nous conseillons à chacun de « manier la nature avec précaution ».

Domaine de Chaumont-sur-Loire

« Le jardin des plantes disparues »

***Denis VALETTE**, architecte DPLG*
*et **Olivier BARTHÉLÉMY**, sculpteur*
France

Jardin d'alerte, « Le jardin des plantes disparues » résonne comme un appel.

Les jardins botaniques sont des témoins privilégiés de la biodiversité, associant harmonieusement une multitude de végétaux avec leurs noms scientifiques. Foisonnement de plantes, foisonnement d'étiquettes... Mais combien d'étiquettes n'ont-elles plus en regard, la plante qu'elles indiquent ?

Ce jardin énonce, à travers l'évocation systématique des espèces disparues, la dissociation violente qui s'est établie entre l'homme et la nature. Sur le pourtour du jardin, les carrés d'étiquettes évoquant les espèces disparues sont recouverts par d'épais massifs d'arbustes, qui semblent vouloir recoloniser la surface ordonnée du sol.

Le visiteur se retrouve finalement dans un ordonnancement de plantes de plus en plus archaïque, dévoilant à l'arrière des buissons de petits foyers de végétation abondante, fleurie et odorante, comme une invitation à réintégrer le cœur de la nature.

Domaine de Chaumont-sur-Loire

« La nature des choses »

Soline PORTMANN**, **Aurélie ZITA
*et **Mioko TANAKA**, scénographes*
France

Quand la nature reprend ses droits ...

Le prototype d'une maison contemporaine se détache sur une pelouse verte très entretenue. Ce premier espace entièrement sous contrôle est le reflet d'une nature domestiquée et jardinée qui a aujourd'hui remplacé la nature sauvage et spontanée.

Attiré, le visiteur suit le chemin tracé vers la maison, franchit le seuil et entre alors dans un habitat où la nature reprend peu à peu ses droits. Véritable passage de l'artifice à la nature, du statique au dynamique, le visiteur prend conscience du bien-fondé d'un habitat naturel « biodiversifié ».

A l'intérieur, le maître mot est « équilibre ». La nature coexiste avec l'être humain et le végétal se développe en dialogue avec le mobilier intérieur. Une richesse des échanges se crée entre ces deux territoires, entre notre habitat intime et celui de la nature. Pour exemple, une mare se forme sous la baignoire, un potager reprend ses droits dans la cuisine, une prairie sauvage se développe sur le sol. Ce dialogue entre le végétal et l'homme crée peu à peu un habitat végétalisé : un jardin d'avenir et de biodiversité, où l'homme et la nature vivent ensemble, sans contrôle de l'un sur l'autre.

Domaine de Chaumont-sur-Loire

« Célébrons et tissons la [bio]diversité »

***Sandra DUFOUR**, artiste textile, **Simon VISCONTI**, architecte et **Manon BORDET-CHAVANES**, ingénieure paysagiste*
France

Source d'inspiration universelle, la nature orne comme une évidence nos vêtements et nos intérieurs. Avec une grande diversité de tissus et de végétaux, le jardin joue sur cette richesse des formes et des textures des tissus et des végétaux.

Au ciel, un patchwork de motifs floraux et végétaux symbolise les particularités des hommes, leurs aspirations et inspirations communes.

Au sol répond à cette diversité, comme en miroir, la biodiversité, avec une multitude de pots et plus de quatre-vingt espèces de végétaux. Le jardin s'articule autour d'un arbre, auprès duquel les visiteurs peuvent s'asseoir.
*Jouer sur l'esprit festif et communautaire, inviter le visiteur à célébrer la nature, le séduire par cette (bio)diversité heureuse, modèle de rapprochement entre les hommes, tel est le pari de ce **jardin poétique, euphorique et ludique**.*

Domaine de Chaumont-sur-Loire

« Bulbes fertiles »

***Xavier BONNAUX, Stéphane BERTHIER** et **Clément BOUCHER**, architectes - MESOSTUDIO, **Fabien GANTOIS**, architecte - GANTOIS MALIGE ARCHITECTURE, **Etienne PANIEN**, paysagiste - LES 2 CYCLOPES, **Olivier DURAYSSEIX** et **Guillaume PEZET**, jardiniers - L'ENVERS DU JARDIN*
France

*Parce que la biodiversité prend toujours racine dans la qualité d'un sol, le **jardin des bulbes fertiles** donne à sentir la richesse du travail souterrain. Il exprime la simplicité du coin du compost pour faire écho au cycle de l'humus.*

*La majesté de ces bulbes géants éveille la promesse de germinations futures et rend visible le travail caché du sous-sol (décomposition, fermentation, réorganisation, réutilisation). Ils proposent une **ode à la biodiversité domestique, celle dont on peut tous prendre soin**.*

L'étrange présence des formes tissées, leur gonflement, l'interrogation sur leur contenu, la lumière qu'elles accrochent formidablement composent un univers chaleureux.
Les bulbes donnent envie de s'arrêter, de savourer quelques instants la multitude des végétaux et des floraisons oranges qui en émergent.

Domaine de Chaumont-sur-Loire

« Le jardin à la rue »

***Julien MAIELI**, architecte paysagiste*
*et **Germain BOURRÉ**, designer*
France

*Et si dans un avenir proche, par choix ou par nécessité, la biodiversité devenait la raison d'être de la rue, au point de revoir complètement son aménagement et de changer le visage des villes de demain ? **Et si le jardin de demain était la rue ?***

*« **Le jardin à la rue** » propose une vision pour l'avenir où le jardin et la biodiversité sont des éléments structurels de la rue.*
*Des stations de **lagunage** longent les trottoirs. Les **plantes aquatiques** prennent possession de l'espace urbain. Elles filtrent et purifient les eaux de ruissellement et créent une barrière de protection naturelle entre automobiles et piétons.*
Les lampadaires photovoltaïques se métamorphosent en baobab pour récolter et stocker les eaux de pluie. Ils accueillent une large gamme de fleurs d'alpage et de fruits des bois.

Les citadins de demain peuvent circuler au dessus d'un tapis enherbé, où seules les extrémités des pousses chatouillent les pieds dénudés.
Les liants à base d'algues remplacent le bitume de la rue. Des lames de sol composites issues du recyclage des rebuts industriels constituent une zone de circulation piétonne. Des plantes grimpantes caduques tapissent les stores en structure filaire. Elles participent ainsi à la régulation de la température dans les habitats en apportant ombrage naturel en été et lumière douce en hiver.

Domaine de Chaumont-sur-Loire

« Madame Irma - prédictions en tout genre »

***Emmie NYK**, architecte-paysagiste, **Gladys GRIFFAULT**,*
*architecte DPLG, **Pascale TROUILLET** et **Clara JUNCKER**,*
*architectes d'état, **France***

*Créer un **jardin d'avenir**, c'est se laisser envoûter par le temps, c'est rêver, se projeter, deviner, mesurer la fragilité du futur et la multitude des possibles.... C'est parier sur l'avenir.*

Le voyage que nous propose ce jardin est guidé par les prédictions d'une hôtesse de choix, Madame Irma, qui vous accueille chez elle. Le visiteur évolue au cœur d'un univers coloré et chargé de symboles, qui invite à la découverte et suscite la curiosité. Il est dans l'attente, le questionnement, l'hésitation... Quel avenir lui révèlera Madame Irma ? La traversée de la roulotte est comme la traversée du temps : c'est un passage entre le présent et le futur, entre le connu et l'inconnu.

Puis le voyage commence par une intrigante excursion vers l'avenir. Le visiteur bascule alors dans la prédiction de Madame Irma, au cœur de sa boule de cristal, au milieu des senteurs et de la pureté du blanc : une nature hors du commun, irréelle qui joue sur la hauteur, l'échelle et le mouvement. Le visiteur s'égare, projeté dans un rêve où la végétation s'abstrait de la réalité, en équilibre sur un avenir incertain. Son regard est perdu au milieu de cette profusion de plantes qui rattachent le ciel à la terre et font ainsi de ce jardin un lieu de rencontre entre le réel et l'imaginaire.

Domaine de Chaumont-sur-Loire

« Le jardin à emporter »

***Steve PAPPS**, paysagiste, **Jo CHAPMAN**, artiste*
*et **Jackie BENNETT**, paysagiste*
Angleterre

Et si nous concevions nous-mêmes le jardin de demain, multiplicateur de biodiversité ?

Imaginez un monde où chaque citoyen a l'opportunité de prendre soin de son propre micro-habitat. Des toits en terrasse aux parcs de stationnement, des jardins suburbains aux décharges industrielles – aucun espace n'est trop petit pour un sac, avec un seul arbre et un écosystème connexe. Au lieu de se sentir démuni face à la perte de la biodiversité, s'occuper juste d'un sac représente un petit pas qui mène vers le retour du respect et de la responsabilité envers l'environnement.

Les plantes et les sacs sont arrivés dans un camion, qui est garé sur une prairie naturelle, afin d'encourager les papillons et toutes autres espèces sauvages. Normalement, les sacs sont utilisés pour transporter des matériaux de construction et ne sont plus réutilisés après. Ici, une nouvelle vie leur est donnée sous forme d'un verger, d'une forêt, d'une lande maritime, d'un petit bois, d'une haie et d'un marais – les habitats dans un sac.
Les sièges et l'œuvre d'art dans le jardin fournissent des points de contemplation et renforcent le message… selon lequel nous pouvons tous faire la différence…

Domaine de Chaumont-sur-Loire

« Le jardin des marées »

***Sarah FOQUE**, architecte paysagiste et artiste - SPACE INVASION,*
***Roland HORNE**, **Jeremy CLARK**, **Jos GIBSON** et **Olly HURST** -*
AQUARIUM ARCHITECTURE
*et **Stan VAN DER LAAN**, entrepreneur paysagiste*
Angleterre

*Ce jardin évoque la beauté cachée et méconnue des **jardins sous-marins, jardins d'avenir à préserver**.*

« A travers ce projet, j'essaie de raconter l'histoire des mers, une histoire qui pourrait être perdue pour les générations futures. Les mers forment aujourd'hui un élément essentiel de la vie sur terre. Elles produisent la plus grande partie de l'oxygène dans l'atmosphère de la terre, elles absorbent le CO2 de l'atmosphère et hébergent des millions d'espèces, dont plusieurs d'entre elles font partie de notre chaîne alimentaire ». Sarah Foque

Aujourd'hui, les mers sont sérieusement menacées par la surpêche, le changement climatique, l'acidification et la pollution. La plus grande partie de ce monde merveilleux étant cachée sous l'eau, nous ne nous rendons pas compte de l'impact de nos actions et de ce que nous sommes sur le point de perdre si nous ne changeons pas notre comportement.
Ce projet vise à célébrer la diversité dans ce monde caché et la relation qu'il entretient avec la terre sèche. Le dessin du jardin montre quatre images de quatre types d'environnements afin de représenter leurs relations et de souligner l'importance de la mer dans cette chaîne de la vie. Au centre du jardin se trouve un aménagement aquatique d'eau salée, montrant le monde sous-marin caché et coloré qui s'inspire des récifs, des anémones de mer, des coquillages et de plusieurs autres créatures marines mystérieuses. Cet aménagement aquatique est lié directement à une zone de marais d'eau salée, qui sera inondée deux fois par jour par l'eau de l'aménagement aquatique, ce qui montre l'étroite relation entre la mer et la terre.

Domaine de Chaumont-sur-Loire

« Le pollen exubérant »

***Yekaterina YUSHMANOVA**, architecte paysagiste*
*et **Ruth CURREY**, conceptrice paysagiste*
Etats-Unis et Canada

De l'importance du pollen ...

Pour imaginer l'avenir des jardins, nous nous tournons inévitablement vers leur passé. Nos cultures naguère riches et variées ont été enracinées dans l'infinie diversité des jardins. C'est en eux que demeure la nourriture et la survie : non seulement la nôtre, mais aussi celle de centaines, peut-être de millions de créatures dont les vies sont entrelacées avec nos propres modèles incroyablement complexes. L'agriculture contemporaine tend vers la standardisation et la réduction des espèces végétales. Ce jardin propose une exploration de l'héritage des jardins anémogames[1].

*Il met en évidence la circulation du passé dans le futur, la stratification de l'histoire, le travail acharné et les accidents heureux. Loin d'être une culture monotone, le **jardin de pollens** et de graines **exprime la nature polymorphe du gène et l'infini de ses possibles**. Les graines d'héritage se mélangent joyeusement avec des compagnons nouvellement hybrides et les plantes insectivores, ce qui crée des possibilités et des espaces de vie pour toutes les sortes de faunes. Le pollen, qui capture l'histoire de chaque plante et ses ancêtres, chevauche le vent afin de créer une nouvelle mosaïque et des nouvelles combinaisons de vie.*

1: Anémogames: adjectif qualifiant un mode de reproduction des plantes dans lequel le pollen est essentiellement véhiculé par le vent.

Domaine de Chaumont-sur-Loire

« La salle à manger »

Eri OKUMA**, **Manami OYAKAWA**, **Mika SHIOTANI
*et **Yumi NAKAO**, étudiants*
*et **Yoshinori KITAMURA** et **Yoshikatu ZAHA**, enseignants -*
OKINAWA PREFECTURAL UNIVERSITY OF ART
Japon

Ce jardin évoque une table joyeuse, exaltant au cœur du jardin les bienfaits du verger et du potager.

*Le cycle consistant à « manger et à être mangé » est le fondement de la chaîne alimentaire. Ce profil cyclique de base est indispensable à la continuation de la vie. Le bonheur en est le produit final. Pour résumer, manger constitue le **fondement des bienfaits de la nature**. Ainsi, la chaîne alimentaire est-elle un système de bonheur. Cette **biodiversité alimentaire** doit donc être préservée et entretenue.*

Domaine de Chaumont-sur-Loire

Les temps forts

10 nouveautés autour de la biodiversité dans les jardins du Domaine

Proche ou lointaine, la biodiversité peut et doit être l'affaire de chacun d'entre nous.

Chaque jardin peut être un conservatoire miniature facilitant la préservation des graines, des plantes, des espèces oubliées ou disparues. Formes, couleurs, saveurs, textures, parfums nous sont offerts dans une infinie diversité que nous avons le devoir de préserver pour éviter la standardisation et l'appauvrissement des goûts et des possibles.

*Le Festival 2011 sera l'occasion de présenter à Chaumont toutes les facettes de la biodiversité végétale dans une « **yourte de la biodiversité** » où seront mis en lumière les enjeux de cette préoccupation fondamentale.*

*Parallèlement aux propositions des jardins du Festival, cette édition veille à mettre en valeur les **merveilles botaniques du quotidien**.*
***Le potager biologique**, grâce au talent de Xavier Mathias et des jardiniers du Domaine, présente une infinie diversité de salades et d'aulx extraordinaires, de basilics, de concombres et de fruits oubliés mais aussi des végétaux surprenants comme des « plantes à perles », des calebasses galeuses, des « griffes du diable » des haricots yin-yang noir, rouge....*

*Le **jardin ornemental** illustre, quant à lui, dès l'entrée du Domaine, l'extrême variété de végétaux aussi connus que les tulipes, les iris, les dahlias, les asters.*

*Reflet d'une biodiversité plus exotique, la **serre tropicale** du Domaine présente également des **espèces rares** et fascinantes, tandis que des images de plantes carnivores de la photographe suédoise Hélène Schmitz sont présentées dans les Galeries du Château.*

© E. Sander - Le potager du Oomaine

© E. Sander - Le potager du Domaine

© E. Tourneret

*Enfin, les « **Splendeurs d'Automne** », rendez-vous annuel de la Toussaint à Chaumont-sur-Loire, mettent en évidence l'exceptionnelle inventivité des cucurbitacées et autres collections de légumes rares, présentées pendant trois jours au public et accompagnées d'échanges de graines, de boutures et de secrets.*

*Les jardins de Chaumont sont aussi un haut lieu de la **biodiversité animale**.*

*Ils accueillent des **hôtels à insectes** de Michel Davo et de poétiques **lépidohomes** (maisons à papillons) de Philippe Caillaud*
*et une magnifique exposition d'**Eric Tourneret**, le grand spécialiste des abeilles.*

*Parallèlement, la « **prairie des abeilles** », nouveauté 2011, accueille des ruches colorées et des essaims produisant le miel du Domaine.*

*Des nichoirs de couleurs aux formes variées présentés avec le concours de la LPO (Ligue de Protection des Oiseaux) attendent également, dans le « **corridor des oiseaux** », de graciles hôtes de passage dans l'îlot de nature protégée que représente pour eux le Domaine.*

*Un « **jardin des insectes** », conçu par Arnaud Ville et rassemblant des éléments nécessaires à la survie et la multiplication des insectes au jardin, évoque enfin la richesse d'un univers vivant et méconnu.*

© E. Sander

© E. Sander

© E. Tourneret

Vive la biodiversité au jardin, vive la biodiversité heureuse,

vivent les pratiques respectueuses de la vie animale et végétale !

Chaumont
haut lieu du respect de l'environnement

En 2011, le Domaine de Chaumont-sur-Loire et le Festival des Jardins confirment leur engagement écologique.

Compostage, recyclage des végétaux, désherbage biothermique, limitation des machines polluantes, utilisation de produits de certification bio, gestion différenciée des espaces, paillage naturel contre les mauvaises herbes, le Domaine de Chaumont-sur-Loire continue et amplifie son action en faveur de l'environnement.

Le jardin potager expérimental biologique connaîtra, pour sa part, de nouveaux développements.

Les arbres remarquables de Chaumont abritent des collections d'insectes exceptionnelles et le Domaine abrite également des oiseaux rares, ce qui fait du Domaine un haut lieu de la protection et de la valorisation des oiseaux.

© DR - « HLM à insectes » de Michel Davo

© DR - Lépidohomes de Philippe Caillaud

© DR - exemple de paillage utilisé à Chaumont

Chaumont
plateforme de valorisation des paysagistes français tant en France qu'à l'étranger

AU BRESIL,
du 22 septembre au 21 décembre 2010

Le Festival des Jardins de Chaumont sur Loire a été l'invité du Musée d'art moderne de Sao Paulo de septembre à décembre 2010. Erik Borja, Michel Racine & Béatrice Saurel, Florence Mercier, Louis Benech, Dimitri Xenakis & Maro Avrabou, Michel Pena, grands paysagistes français emmenés par le Festival et invités par le Musée d'art moderne de la ville, ont conçu un jardin sur le thème de la « nourriture », dans le Parc Ibirapuera de Sao Paulo.

EN RUSSIE,
du 09 au 17 juin 2010

Le Festival des Jardins de Chaumont sur Loire a été invité par le Festival des Jardins Impériaux de Saint-Pétersbourg.
C'est le jardin « Voir Rouge », réalisé par l'équipe de Patrice Gobert et Marie-Christine Loriers pour le Festival des Jardins 2009, qui a représenté le Domaine de Chaumont-sur-Loire.

© DR

EN ALLEMAGNE,
«Jardins Surprise - Von der Loire an den Rhein »
du 15 avril au 16 octobre 2011

L'année 2011 sera l'occasion de célébrer Chaumont en Allemagne à Bingen avec l'invitation de 10 jardins emblématiques du Festival, à l'occasion de la Bundesgartenschau 2011.
C'est ainsi que l'on retrouvera: « Réflexions » et « Jardin de corail » du Festival des jardins 2008 (thème: « Des jardins en partage »), « La couleur des éléments », « Du Noir de l'Eau au Blanc du Ciel », « Ultra violet », « Lessive en fleurs », « Le jardin mange-tête » et « Voir rouge » du Festival des jardins 2009 (thème: « Jardins de couleur »), « Le rêve de Pantagruel » et « JardiNez, vagabondage aromatique » du Festival des jardins 2010 (thème: « Jardins corps et âme »).

© E. Sander - « La couleur des éléments », Festival des Jardins 2009

Domaine de Chaumont-sur-Loire

« Jardins de Lumière » ou l'expérience des jardins de nuit

Grâce à la continuité du partenariat avec Philips et Citéos, les jardins de Chaumont pourront, pendant une partie de l'été, être visités le soir à la lueur de diodes électroluminescentes, révélant par leurs couleurs, leurs lumières et leurs reflets, des aspects inédits, des ambiances insolites et mystérieuses.

La nuit révèle le végétal de manière inhabituelle et la lumière, subtilement dosée, blanche ou colorée, modifie totalement, grâce à la diversité des rayonnements et des spectres lumineux, la perception du jardin, en dévoilant des formes et des silhouettes insoupçonnées le jour. C'est à cet envoûtement particulier de la lumière que seront conviés, en 2011, les visiteurs nocturnes des jardins de Chaumont sur Loire.

Le respect des végétaux et de l'environnement et les économies d'énergie seront au rendez-vous de ces éclairages nocturnes. La longue durée de vie et la très faible consommation électrique des diodes électroluminescentes représentent en effet une véritable révolution technologique.

Les visites nocturnes du Festival des Jardins se feront de 22h00 à minuit.
Les samedis du 15 au 30 juin et du 1er au 15 septembre
Tous les soirs sauf le vendredi du 1er juillet au 31 août

Renseignements sur www.domaine-chaumont.fr

© X. Boymond - Festival international des jardins 2010, «Cheveux d'anges »

© X. Boymond - Festival international des jardins 2010, «Bon thé, bon genre »

Domaine de Chaumont-sur-Loire

Centre d'Arts et de Nature

*Le Domaine de Chaumont-sur-Loire est, depuis 2008, **propriété de la Région Centre**, qui a créé un nouvel établissement public de coopération culturelle destiné à mettre en œuvre un ambitieux projet artistique. La Région Centre est l'une des premières collectivités territoriales à s'être portée candidate à l'acquisition d'un Domaine national, particulièrement prestigieux, en raison de son passé et de son exceptionnelle situation en bord de Loire, **paysage classé au patrimoine mondial de l'UNESCO**.*

Cet établissement public a pour mission d'assurer, d'une part, la protection et la mise en valeur de l'ensemble des composantes immobilières et mobilières du Domaine, comprenant le Château, les Ecuries, les dépendances, le Parc et les collections, et d'autre part, de développer un ensemble d'activités centrées sur la création contemporaine, dans le château et dans le parc, incluant le Festival international des jardins, créé en 1992.

Des décors somptueux voulus par Diane de Poitiers aux extravagances de la Princesse de Broglie, des médaillons de Nini aux récitals de Francis Poulenc, de Nostradamus à Germaine de Staël, du Parc d'Henri Duchêne au Festival des jardins, Chaumont-sur-Loire s'est toujours avéré à l'avant-garde de la création, de l'élégance et de la fantaisie.

*Dans un total respect de cette riche histoire artistique, le Domaine de Chaumont-sur-Loire met en œuvre une programmation vivante et diversifiée, tout au long de l'année, portant sur le **lien entre art et nature**, dans le Château, dans le Parc et bien évidemment dans le cadre du Festival des jardins. Toutes les activités (installations, interventions artistiques, expositions de photographies, colloques, rencontres...) étant liées à cette thématique, le Domaine de Chaumont-sur-Loire apparaît comme le premier Centre d'Arts et de Nature entièrement voué à la relation de la nature et de la culture, de la création artistique et de l'invention paysagère.*

***Centre Culturel de Rencontre** depuis octobre 2008, au même titre que l'Abbaye de Royaumont et la Chartreuse de Villeneuve-lez-Avignon, le Domaine de Chaumont-sur-Loire fait désormais partie d'un réseau européen d'établissements prestigieux, reconnus par le Ministère de la Culture et de la Communication, ayant tous pour missions la sauvegarde du patrimoine, un projet artistique innovant et l'enracinement de leur développement culturel.*

*Le Parc et le Festival International des Jardins de Chaumont-sur-Loire viennent d'obtenir le label « **Jardins Remarquables** » et recevront en 2011 le label « **Arbres remarquables** » en raison des cèdres exceptionnels ornant le parc du Domaine.*

© DR

Domaine de Chaumont-sur-Loire

Programmation culturelle 2011

ART CONTEMPORAIN

du 08 avril au 31 décembre 2014

Installation de 72 vitraux de Sarkis - Commande spéciale de la Région Centre - Château

du 08 avril au 03 novembre 2011

« Cabanes dans les arbres » [Tree Huts] - Installation de Tadashi Kawamata – Parc du Château
« Promenade sous les arbres » [Connecting terrace] - Installation de Tadashi Kawamata – Parc du Château
« Promontoire sur la Loire » [Wooden walkway] - Installation de Tadashi Kawamata – Parc du Château
« Tapis de lavande » - Installation de Herman de Vries – Manège des Ecuries
« Sphères de séquoia » - Installation de Dominique Bailly – Auvent des Ecuries
Installation de Dominique Bailly – Château d'Eau
Installation de Gerda Steiner et Jörg Lenzlinger – Salle à manger du Château

PHOTOGRAPHIE

du 08 avril au 03 novembre 2011

« Jardins engloutis » et « Carnivores » - Expositions d'Helene Schmitz– Galeries du Château
« Noces » - Exposition de Gilbert Fastenaekens – Chambre de la Princesse, Château
« Invisible project » - Exposition de Manfred Menz – Asinerie
« Atmosphère » [Qualial atmosphere] - Exposition de Shin-Ichi Kubota – Galerie du Porc Epic

INSTALLATIONS PERMANENTES

« Capella dans la clairière » - Installation d'Anne et Patrick Poirier - Bosquet du Parc
« L'œil de la mémoire » - Installation d'Anne et Patrick POIRIER - Bosquet du Parc
« L'œil de l'oubli » - Installation d'Anne et Patrick POIRIER – Glacière du Vallon des Brumes
« Lieu de rêve » - Installation d'Anne et Patrick POIRIER – Esplanade de la Loire
Installation II/10 - « Réflexion » de Bob Verschueren - Pédiluve de la Ferme
Installation V/10 - « Le règne végétal » Grange aux Abeilles
« L'Arbre aux Echelles » - Installation de François Méchain - Parc du Château
« Lucioles » - Installation d'Erik Samakh - Parc du Château
« Toi(t) en perspective » et « Toi(t) à terre » - Installations de Rainer Gross – Parc du Château
« Spirale végétale » - Installation de Patrick Blanc – Cour des Ecuries
« Stockage » de Luzia Simons – Château

LE FESTIVAL

du 22 avril au 16 octobre 2011

20ème Festival international des jardins sur le thème « Jardins d'avenir ou l'art de la biodiversité heureuse »

DÉBATS

les vendredis 20 et 27 mai, 03 et 10 juin : *« Conversations sous l'arbre » débats animés par Philippe Lefait sur les sujets clés de l'écologie avec des spécialistes de l'environnement*

NOCTURNES

du 1er juillet au 31 août 2011

Tous les soirs, sauf le vendredi, de 22h à minuit, « Jardins de lumière » : mise en lumière originale des jardins du Festival
Tous les vendredis : « Nuits magiques » avec les 300 « Lucioles » d'Erik Samakh et l'éclairage du Château par 2 500 bougies

RENCONTRES

Vacances de la Toussaint

« Splendeurs d'automne » : rencontres, ateliers et expositions aux couleurs automnales

ÉVÉNEMENTS PARTICULIERS

Le Domaine de Chaumont-sur-Loire s'associe par des événements particuliers
à la Fête de la musique (le 21 juin 2011)
aux « Rendez-vous au jardin » (du 03 au 05 juin 2011) et
aux Journées du Patrimoine (les 17 et 18 septembre 2011)

Le Domaine de Chaumont-sur-Loire, propriété de la Région Centre, est heureux de vous présenter ses partenaires :

Le Festival est aussi subventionné par le Conseil Général de Loir-et-Cher et le Ministère de la Culture et de la Communication (DRAC Centre)

Il reçoit le soutien privilégié de Truffaut

et des partenaires qui l'accompagnent depuis plusieurs années parmi lesquels :

Le Festival des jardins de Chaumont-sur-Loire remercie ses partenaires média :

Domaine de Chaumont-sur-Loire

Communiqué de presse

TRUFFAUT

« Notre signature Plus Belle Sera la Terre préfigure de cette ambition d'agir pour un environnement toujours mieux préservé… »
Bruno Lanthier
Président-directeur général

Nature & Culture

Truffaut est fier de renouveler son partenariat avec le Festival international des jardins de Chaumont-sur-Loire, et de s'associer à cette 20ème Edition « Jardins d'avenir, ou l'art de la biodiversité heureuse », symbolique forte de l'harmonie entre l'Homme et son environnement.

Chez Truffaut, le monde végétal est une passion riche de plus de deux siècles d'expérience. Cette science des plantes et du jardinage, mis au service de la satisfaction du public a permis de dessiner l'art du jardin que nous connaissons aujourd'hui.

Par l'audace et la qualité de son offre, Truffaut c'est bâtit une réputation de marque pionnière et avant-gardiste. Plus qu'un métier, cette passion a conforté notre action en faveur d'un monde plus vert, plus sain et plus responsable.

Depuis 1992, notre signature Plus Belle Sera la Terre illustre cet état d'esprit, devenue aujourd'hui symbole de notre démarche développement durable. Cette démarche inscrit notre volonté d'être toujours plus proche de la nature, de participer à sa préservation et de l'intégrer dans nos engagements.

Une harmonie durable

Fort de son expertise événementielle, Truffaut souhaite cette année encore apporter une réelle valeur ajoutée au Festival international des jardins. L'extrême beauté de l'événement et l'engouement habituel du public confirment et accroissent notre volonté.

Nous nous associerons aux équipes du Domaine et nous emploierons avec tout notre dynamisme à faire de cette 20ème édition un moment inoubliable pour les visiteurs.

Truffaut valorisera ses plus beaux « coups de cœur » dans chacun des jardins et mettra en avant les plantes rares ou faciles, curieuses ou indispensables, au feuillage ou à la fleur de toute beauté. Les visiteurs seront en mesure de retrouver tous ces « coups de cœur » sur Truffaut.com avec la fiche de plantation et d'entretien pour une culture réussie dans son jardin.

Vous découvrirez également le jardin parrainé par Truffaut, véritable adhésion de notre enseigne à un esprit, à une esthétique et à une démarche respectueuse de l'environnement.

Les visiteurs pourront aussi parfaire leur savoir et leur expertise végétale en acquérant l'une des encyclopédies Truffaut disponibles à la boutique du Festival, ou en regardant les différentes vidéos pédagogiques de la web TV Truffaut diffusées sur place.

Contact Presse :
Fbtoc Events / Anne – Aurélie Barthelemy
56 Blv Voltaire - 75011- Paris /+331 43 46 95 95 / aabarthelemy@fbtoc.com

Communiqué de presse

PHILIPS

Philips, leader mondial des solutions d'éclairage, magnifie les créations imaginées par les artistes-paysagistes sur le thème de la « biodivesité heureuse »

Pour la troisième année consécutive, Philips, leader mondial de l'éclairage, est partenaire du Festival international des jardins de Chaumont-sur-Loire.
Sur les vingt-six magnifiques jardins éphémères du Festival, dix-sept ont bénéficié d'une mise en lumière orchestrée par Sylvain Bigot et installée par Citéos (groupe Vinci) qui en assure la maintenance.
Dès le soir tombé, les visiteurs ont ainsi le loisir de s'attarder au jardin, d'y prolonger leur conversation, d'y poursuivre un rêve, ou de se laisser porter par un spectacle hors du commun.
Le thème du Festival de 2011, « Jardins d'avenir ou l'art de la biodiversité heureuse », est en adéquation parfaite avec les préoccupations de Philips liées à l'environnement.

À travers cet événement, l'engagement responsable de l'entreprise prend tout son sens ; la technologie LED Philips permet en effet de conjuguer faible consommation d'énergie, durabilité et simplicité d'utilisation avec de grandes capacités créatives.

Philips, un partenaire majeur du Domaine Régional de Chaumont-sur-Loire

Ce partenariat souligne l'investissement de Philips en matière d'innovation, de bien-être et de développement durable, trois valeurs au cœur de sa stratégie.

Philips, un leader mondial dédié à la santé et au bien-être

Leader mondial dans les domaines de la santé, du style de vie et de l'éclairage, Philips est présent dans 150 pays et compte près de 116 000 collaborateurs.
Implantée dans le pays depuis 1920, Philips France emploie 3 800 personnes réparties sur 9 sites et réalise un chiffre d'affaires annuel de 2,3 milliards d'euros.

Dans un monde de plus en plus complexe, apporter sens et simplicité

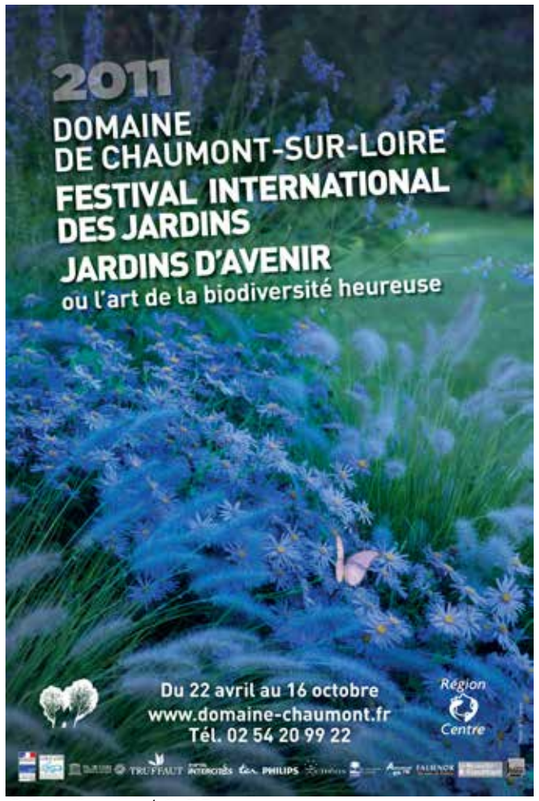
En concevant des produits et services à la fois simples d'emploi, à la pointe de la technologie et respectueux de l'environnement, l'entreprise relève, dès aujourd'hui, les défis mondiaux que représentent les besoins croissants de santé et l'utilisation optimale des ressources énergétiques.

Contact presse :
Direction du Marketing et de la Communication Philips France
Alexandre TELINGE - Tél. : 01 47 28 11 70 - alexandre.telinge@philips.com

Domaine de
Chaumont-sur-Loire

Visuels Disponibles

Pour la presse



© Eric Sander / © DR

© Eric Sander / © DR

© D. Perrault

© DR

© D. Perrault

© DR

© DR

© DR

© DR

© DR

© Eric Tourneret

© Eric Sander

© Eric Sander

© Eric Sander

Helene Schmitz - © Courtesy Galerie Maria Lund

Domaine de Chaumont-sur-Loire

Informations pratiques

Domaine de Chaumont-sur-Loire

Etablissement Public de Coopération Culturelle créé par la Région Centre et la Commune de Chaumont-sur-Loire

41150 Chaumont-sur-Loire
tél : 02 54 20 99 22
fax : 02 54 20 99 24
contact@domaine-chaumont.fr
www.domaine-chaumont.fr

Horaires et tarifs

• Le Festival international des jardins est ouvert tous les jours du 22 avril au 16 octobre 2011, de 10h00 à 20h00.
La visite guidée d'une sélection de jardins dure environ 1h15. La visite libre nécessite 2 heures.
Tarifs Festival des jardins & Parc adultes : 10,00 euros / Tarifs enfants : 7,50 euros (12-18 ans) et 4,50 euros (6-11 ans).

• Le Château et le Parc sont ouverts toute l'année, les expositions du 08 avril au 03 novembre 2011.
A partir d'avril, le Château est ouvert de 10h à 18h (horaires variables selon les saisons). Visites libres, visites guidées.
Tarifs Château & Parc adultes : 9,50 euros / Tarifs enfants : 6,00 euros (12-18 ans) et 3,50 euros (6-11 ans).

• Tarif billet jumelé Château, Parc & Festival des Jardins adultes 15,50 euros / Tarifs enfants : 11,00 euros (12-18 ans) et 5,50 euros (6-11 ans).

• Carte Pass : 29,00 euros par an, visitez en journée autant de fois que vous le souhaitez le Festival International des Jardins, le Centre d'Arts et de Nature et le Château (supplément pour les manifestations nocturnes).

Accès

Chaumont-sur-Loire est situé entre Blois et Tours, à 185 km de Paris. Autoroute A10 et A85, sortie Blois ou Amboise.
Nombreux trains directs chaque jour sur la ligne Paris Austerlitz - Orléans - Tours, arrêt à Onzain.

Contact presse

Claudine Colin Communication / Sandrine Mahaut
28 rue de Sévigné
75004 Paris
sandrine@claudinecolin.com
www.claudinecolin.com
Tel : 01 42 72 60 01

Le Domaine Régional de Chaumont-sur-Loire
est propriété de la Région Centre

Région
Centre

Notes

Domaine de Chaumont-sur-Loire
41150 Chaumont-sur-Loire
Tél. : 02 54 20 99 22 - contact@domaine-chaumont.fr